



BÂTISSEURS
D'EXCELLENCE

RAPPORT
RSE 2025

AVANCER ENSEMBLE



durables

Chaque jour, nous les Femmes et les Hommes nous bâtissons, réhabilitons et façonnons le territoire sur lequel nous vivons.

Portés par des valeurs fortes et une culture d'entreprise engagée, nous faisons grandir les projets grâce à la synergie de nos métiers répartis sur tout le territoire.

Bâtisseurs d'Excellence

Edito



«Nous aimons les territoires comme on aime les gens»

Représenter la 4^{ème} génération est une responsabilité.

Une manière d'habiter le temps long, à rebours d'une société de l'instantanéité. Recevoir une entreprise de 107 ans, ce n'est jamais recevoir une page blanche. **On reçoit une histoire, des savoir-faire, des terres, des femmes et des hommes.** Et avec eux, une question simple : qu'allons-nous en faire ? **Nous préparons l'arrivée de la cinquième génération comme une continuité à construire avec sérieux, patience et confiance.**

Pour nous, la RSE n'est pas une vitrine. Elle est une manière de vérifier, avec honnêteté, si nos actes sont à la hauteur de ce que nous prétendons être. Notre première responsabilité reste très concrète : faire vivre l'entreprise. Offrir aussi des conditions de travail de qualité, des parcours qui évoluent et cette fierté simple de contribuer à des ouvrages que l'on peut montrer à ses proches. **Chez nous, le travail est tangible : il laisse des traces visibles, utiles, durables.**

Nous sommes des gens de terrain. Les Hauts-de-France, la Normandie et l'Île-de-France sont pour nous des territoires de vie, de mémoire et d'avenir. **Nous croyons profondément que les territoires ruraux sont l'avenir de la France. Ils ont droit à l'ambition, à la modernité, aux infrastructures qui leur permettront de déployer tout leur potentiel.** Les routes, les écoles, les aménagements que nous réalisons sont autant de preuves de confiance envers celles et ceux qui ont choisi de vivre et de travailler ici. Nous ne sommes pas spectateurs de ces territoires : nous en sommes des participants, engagés, concernés, responsables.

C'est dans cet esprit qu'a été pensée **notre nouvelle stratégie «Excellence 2030»**. Avant même d'en définir les axes, nous avons voulu revenir à l'essentiel : notre ADN et notre Raison d'Être, construite collectivement autour de quatre engagements forts : l'humain, l'expertise, l'ancrage territorial et la pérennité. Car un rapport RSE n'a de valeur que s'il traduit une trajectoire réelle. **Excellence 2030 ouvre une nouvelle étape : celle d'un plan stratégique qui doit renforcer notre solidité et notre rentabilité dans la durée**, tout en mesurant concrètement nos progrès, qu'il s'agisse des matériaux recyclés ou du bien-être de nos équipes.

Ce rapport dit cela. Il dit notre volonté de progresser, de regarder lucidement nos impacts et d'inscrire nos engagements dans le temps long. Il dit aussi une certaine idée de l'entreprise : **une entreprise de bâtisseurs, de faiseurs, ancrée dans le concret, qui préfère les preuves aux discours. Une entreprise qui sait d'où elle vient et qui veut transmettre, demain, bien davantage qu'un outil performant : un groupe solide, utile, vivant et fidèle à ce qu'il est.**

Paul Lhotellier
Président

Sommaire

03	ÉDITO
04	PRÉSENTATION
08	GOUVERNANCE DE L'ORGANISATION
10	PILOTAGE RSE
12	BILAN CARBONE
14	DROITS HUMAINS FONDAMENTAUX
18	RELATIONS ET CONDITIONS DE TRAVAIL
20	ENVIRONNEMENT
26	BONNES PRATIQUES ET ÉTHIQUE DES AFFAIRES
28	QUESTIONS RELATIVES AUX CONSOMMATEURS
30	COMMUNAUTÉ ET DÉVELOPPEMENT LOCAL
35	INDICATEURS





Construire avec sens, agir avec responsabilité

Depuis plus d'un siècle, le Groupe Lhotellier s'inscrit dans une vision durable de la construction, où la performance technique s'allie à une responsabilité humaine, sociale et environnementale forte.

Héritier d'une histoire familiale, le Groupe a bâti son développement sur une conviction forte : **construire ne prend tout son sens que lorsqu'il s'agit de servir les territoires et ceux qui y vivent.**

Cette proximité avec les territoires, les clients et les partenaires nourrit une relation de confiance durable et une compréhension fine des enjeux économiques, sociaux et environnementaux propres à chaque projet. Cette réalisation est pensée comme une contribution utile, raisonnée et pérenne au cadre de vie collectif.

La dimension humaine est au coeur de l'identité du Groupe. Les femmes et les hommes qui composent Lhotellier sont les premiers acteurs de sa responsabilité. Valoriser les compétences, transmettre les savoir-faire, accompagner les jeunes générations et garantir des conditions de travail sûres et respectueuses constituent des engagements structurants, inscrits dans le quotidien de l'entreprise.

Conscient de son impact, le Groupe Lhotellier intègre les enjeux environnementaux au coeur de ses pratiques. Réduction des impacts, préservation des ressources, valorisation des matériaux, économie circulaire et innovation bas carbone guident les décisions et les modes opératoires. Cette démarche responsable ne répond pas seulement à des obligations : elle traduit une volonté d'agir durablement, avec lucidité et exigence, face aux défis climatiques et sociétaux.

Tout cela ne vaut que si ces atouts sont considérés par nos clients et maîtres d'oeuvre lors du choix de leurs entreprises. L'objectif de ce rapport est bien de concrétiser notre différence afin de nourrir leur décision.

346 M€ de CA en 2025
(consolidé France)

3 RÉGIONS
Normandie, Hauts-de-France, Île-de-France

1670 SALARIÉS

+200 CHANTIERS
en cours chaque jour

6 MÉTIERS

24 AGENCES MÉTIERS

215 NOUVEAUX COLLABORATEURS en 2025

Chiffres clés

21 SITES INDUSTRIELS

120 ALTERNANTS en moyenne dans l'entreprise

51 OFFRES D'EMPLOI en moyenne à pourvoir dans le groupe

NOTRE HISTOIRE S'ÉCRIT DEPUIS PLUS DE 107 ANS

Donner du sens, à nos métiers !

Nos métiers, bien qu'anciens, ont su évoluer au fil du temps. Nos prédécesseurs ont su adapter leurs pratiques pour que, à chaque époque, nos actions apportent du sens à notre engagement envers les territoires, ainsi qu'envers les hommes et les femmes qui y vivent. Dans cette même dynamique, Lhotellier a lancé son plan RSE. L'objectif est de garantir la durabilité du monde que nous façonnons, d'anticiper les besoins de demain et de limiter notre impact environnemental. Aujourd'hui, l'ensemble des métiers du groupe collabore pour apporter une réponse globale à nos clients.



Construction

Energies
& EnvironnementIndustries
& MatériauxInfrastructures
& Aménagements

Québec



Immobilier

Un cap clair, des actes sûrs

Stratégie, gouvernance, pilotage RSE, regard externe, solidité financière : derrière les engagements du Groupe, il y a une organisation qui se structure, se mesure et se vérifie. Car une ambition durable ne repose pas sur des intentions seules, mais sur des décisions assumées, des responsabilités et des preuves partagées.



Présentation de la nouvelle stratégie Groupe aux 300 cadres de l'entreprise - janvier 2026

Excellence 2030 : nouveau plan stratégique Groupe

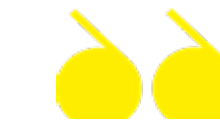
Dans nos métiers, la responsabilité ne se proclame pas. Elle se vérifie chaque jour, dans nos chantiers, nos usines et nos agences, dans notre manière d'organiser le travail, d'investir, de former et de décider. Elle nous oblige à être à la hauteur de ce que nous faisons et de ce que nous promettons.

C'est dans cet esprit que nous avons engagé, avec Excellence 2030, une transformation de fond du Groupe. Son ambition est claire : mieux structurer nos activités, mieux coordonner nos expertises, mieux accompagner nos équipes et mieux répondre aux attentes de nos clients comme de nos territoires.

Cette dynamique s'inscrit aussi dans une logique de transmission, avec une succession préparée dans la continuité de notre histoire.

Pour nous, la RSE n'a de sens que si elle produit des effets concrets : plus de sécurité, plus de compétences, plus de cohérence, plus de sobriété dans nos pratiques. Ce rapport en rend compte. Il reflète le travail collectif engagé et l'implication de tous. Merci à celles et ceux qui, chaque jour, contribuent à faire avancer cette ambition commune.

Jean-Philippe Lemesle
Directeur Général Groupe



LA VISION DU DIRECTOIRE

À l'horizon 2030, Lhotelier sera un Groupe rentable et responsable, où nos métiers consolidés créeront de la valeur, où la transition écologique guidera nos choix, et où le développement des compétences et la transmission des savoir-faire seront au cœur de notre réussite collective.



Un nouveau plan qui se décline en 4 axes.



- PERFORMANCE → Excellence d'exécution
- EVOLUTION → Transformations et diversifications
- PROFITABILITÉ → Accroissement pérenne de la rentabilité
- SUCCESSION → Transmission des compétences



Mattéo Lhotelier - à gauche
Robinson Lhotelier - à droite

5^{ÈME} GÉNÉRATION LHOTELLIER

Portée par une gouvernance engagée, la 5^{ème} génération intègre progressivement les tissus de l'entreprise avec une vision qui s'inscrit dans la continuité de notre histoire familiale.

Une Raison d'Être à l'épreuve du réel

En choisissant, pour la deuxième fois, de soumettre volontairement sa Raison d'Être à une vérification par un organisme tiers indépendant (OTI accrédité COFRAC), le Groupe a fait un choix rare : celui de confronter ses engagements, non pas à ses intentions, mais à leur mise en œuvre dans l'activité réelle.

Menée en 2025, cette vérification indépendante ne relève pas de l'accompagnement, mais bien d'une démarche de contrôle, avec ce qu'elle suppose d'exigence, de lucidité et parfois d'inconfort.

Elle permet d'apprécier les progrès, de rendre visibles les tensions fécondes comme les points de vigilance.

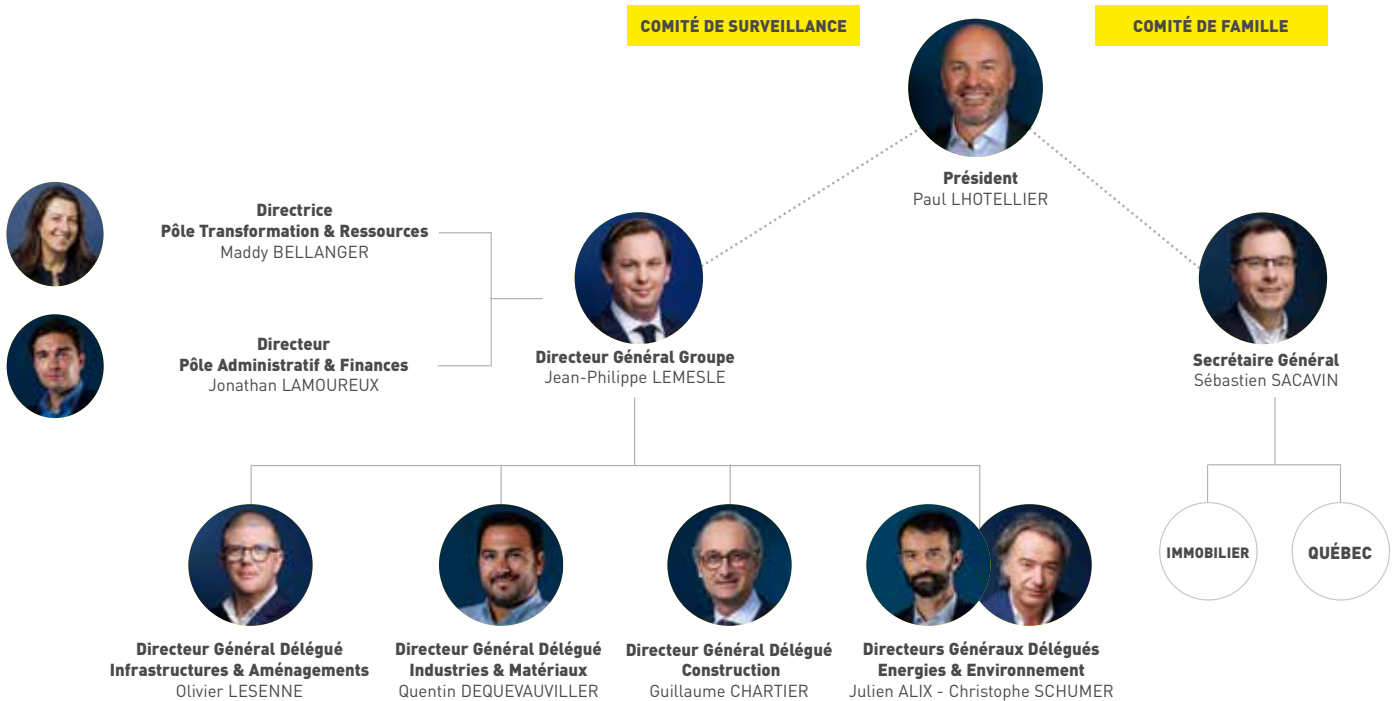
L'un des enseignements les plus marquants tient à l'évolution observée depuis 2023 : là où la raison d'être pouvait encore apparaître comme une impulsion venue du sommet, elle semble aujourd'hui davantage habitée, mieux partagée, plus naturellement inscrite dans les intentions stratégiques de direction.

La vérification met aussi en lumière des progrès sur le volet humain, tout en pointant des attentes plus fortes sur la structuration de l'expertise. Elle dit surtout une chose précieuse : au sein du Groupe, la Raison d'Être n'est plus seulement un texte fondateur, mais une référence vivante, que l'entreprise accepte d'interroger avec intégrité.



Découvrez l'interview complète !

Gouvernance Groupe Lhotelier



La finance comme preuve de crédibilité

Dans un environnement plus instable, la solidité financière ne se résume plus à des résultats : elle repose aussi sur la capacité à piloter, anticiper et rendre compte. Avec environ 100 millions d'euros à l'actif tangible du bilan et 20 à 25 millions d'euros investis chaque année, le Groupe dispose de fondamentaux solides pour participer aux grands projets du territoire.

Cette crédibilité se nourrit aussi d'une relation transparente et régulière avec les banques, les assureurs-crédit et l'ensemble des partenaires financiers. Dans le même temps, l'entreprise reste lucide sur les risques à surveiller : inflation, tensions de trésorerie sur le marché, défaillance possible de certains acteurs et instabilité politique, alors qu'environ 40 % du chiffre d'affaires est réalisé avec des collectivités locales.

Dans le cadre d'Excellence 2030, la direction financière accompagne ainsi une ambition plus large : donner une traduction concrète, mesurable et lisible pour piloter et suivre ses engagements stratégiques, RSE et en matière de décarbonation du Groupe.

Jonathan Lamoureux
Directeur Pôle Administratif & Finances

100 M€ d'actifs | 20 M€ d'investissement / an

Lhotellier
s'engage !

Lhotellier s'engage à progresser et soutenir les Objectifs de Développement Durable (ODD) proposés par les Nations Unies, qui portent l'ambition de transformer notre monde en éradiquant la pauvreté et les inégalités, en assurant sa transition énergétique et solidaire à l'horizon 2030.

Objectifs de
développement
durable



Retrouvez ces pictogrammes sur les pages concernées.

Faire de la RSE un cadre commun,
et non un supplément

Au sein du Groupe, la RSE gagne en maturité. Aujourd’hui, l’enjeu n’est plus seulement de définir une stratégie ou de suivre des indicateurs : il est désormais de rendre ces sujets concrets dans le quotidien réel des métiers. Standards communs, fiabilisation de la donnée avec notre futur ERP FONDEO, certifications, future démarche EcoVadis... derrière les outils, c’est une même ambition qui se dessine : rendre les engagements du Groupe plus lisibles et plus robustes. Après avoir défini notre stratégie, l’enjeu est aujourd’hui de rendre les sujets RSE concrets et ancrés dans le quotidien des métiers, au service d’Excellence 2030, notre nouveau plan stratégique.

Rencontre avec
Gaëtan Martin
Directeur QSE et RSE du Groupe.

Où en est aujourd’hui le Groupe sur les sujets RSE ?

La maturité progresse, surtout au niveau des dirigeants et des managers, qui sont désormais plus familiers des enjeux de stratégie, de plans d’actions et de réduction des impacts. En revanche, sur le terrain, la RSE reste parfois un mot lointain. Pour un compagnon, ce n’est pas forcément une notion parlante. L’enjeu est donc de relier davantage la RSE aux réalités concrètes du travail : sécurité, accompagnement humain, ancrage territorial, analyses environnementales de chantiers ou encore protection de la biodiversité.

Pourquoi FONDEO est-il un projet aussi structurant ?

Parce qu’une trajectoire ne se pilote pas sans données fiables. Aujourd’hui encore, les entités ne comptent pas toujours de la même manière, ne facturent pas avec les mêmes unités ou ne saisissent pas leurs consommations selon des méthodes homogènes. FONDEO, le futur ERP Lhotellier, doit permettre d’harmoniser ces pratiques, de fiabiliser les données et de les rendre comparables dans le temps. C’est une condition essentielle pour suivre les engagements du Groupe jusqu’en 2030, mais aussi pour objectiver les progrès réalisés.

Quel rôle jouent les certifications dans cette dynamique ?

Elles vont bien au-delà d’un simple label. Elles structurent les processus internes, imposent des temps de revue, favorisent l’amélioration continue et créent un cadre de confiance avec les clients. Dans certains secteurs, elles sont même devenues indispensables pour accéder aux marchés. C’est aussi dans cette logique que le Groupe envisage un label EcoVadis en 2026 : non comme une fin en soi, mais comme un moyen de matérialiser ses engagements et de renforcer sa crédibilité auprès de ses parties prenantes.

Au fond, qu’est-ce que cela traduit de l’évolution du Groupe ?

Que la RSE n’est plus pensée comme un sujet à part. Elle devient peu à peu une manière de piloter l’entreprise, de questionner les investissements, d’écrire des fondamentaux communs et de rendre l’action plus cohérente. Autrement dit, un cadre de progression partagé, plus qu’un discours.

LE
S
R
PILOTAGE



Quand la RSE entre
dans la Gouvernance

La RSE s’est installée dans le pilotage quotidien de l’entreprise. Elle pèse désormais dans les choix, dans les arbitrages, dans la manière de fixer les priorités et d’évaluer les avancées.

Ce mouvement répond à la fois aux attentes grandissantes des clients, des partenaires et des financeurs, mais aussi à une évidence plus profonde : dans des métiers de terrain, on ne peut pas parler de responsabilité sans l’ancrer dans des actes, des outils et des décisions.

C’est dans cet esprit que le comité de pilotage RSE joue un rôle structurant. Il met en cohérence les actions engagées avec la stratégie du Groupe, suit leur progression et aide à faire avancer, de façon concrète, les sujets **Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG)**.

Code éthique, procédure d’alerte, reporting semestriel, indicateurs en cours de construction : la démarche se déploie sans effet d’annonce, au plus près des réalités de l’entreprise.



Découvrez
l’interview
complète !



Environnement, Social et Gouvernance ; trois piliers permettant d’évaluer la performance durable et responsable d’une entreprise, au-delà du financier.



Site Lhotellier de Longueau (80)

Au sein du Groupe Lhotellier, le bilan carbone est devenu un véritable outil de pilotage. Les scopes 1 et 2 sont suivis chaque année, tandis que le scope 3 fait l'objet d'une évaluation tous les deux ans, afin de fiabiliser progressivement les données liées aux achats. Cette démarche répond à une attente croissante des prescripteurs et des financeurs, désormais attentifs à la réalité mesurable des engagements pris. Parmi les premiers leviers activés, le carburant s'est imposé comme un poste concret, lisible et rapidement transformable.

Bilan carbone : 3 scopes

Flux concernant des activités contrôlées directement par l'entreprise

Scope 1 : consommation de combustibles et de carburants

Flux concernant toutes les autres activités dans la chaîne de valeur

Scope 2 : consommation d'électricité

Scope 3 : achats de biens et services, déplacements, transports de marchandises, déchets générés par les activités etc.

Suivi des scopes 1 & 2

Emissions totales (tCO₂eq)
2023 = 20 871
2024 = 19 876

4,8%

Emissions par € de CA (KgCO₂eq)
2023 = 54,3
2024 = 50,7

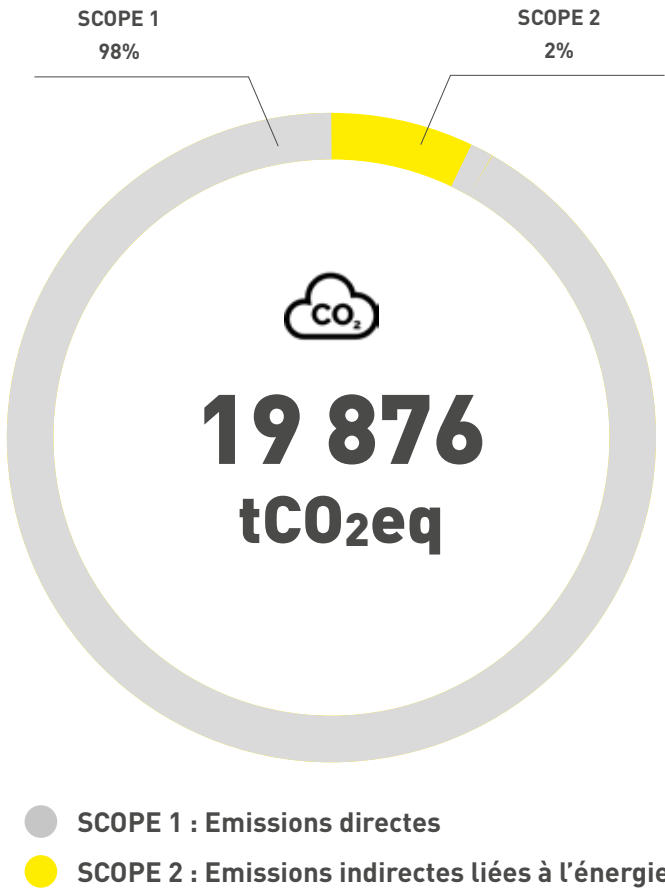
6,6%

Emissions par collab. (kgCO₂eq)
2023 = 14 414
2024 = 13 764

4,5%

Evolution de la répartition des émissions par scope 2024

Objectif : 20% de baisse à l'horizon 2030 sur la base des émissions par euro de CA.
Fin 2024 : 6,6%



Au coeur des équipes

Dans le Groupe Lhotellier, l'humain est au centre de toutes nos actions.

Nous plaçons la sécurité, le bien-être et le développement de nos collaborateurs au cœur de notre démarche RSE et de notre Raison d'Être.

Chaque projet s'accompagne d'un engagement fort pour former, protéger et valoriser nos équipes, tout en favorisant la diversité, l'inclusion et la collaboration. Cette attention portée à l'humain traduit notre conviction que la performance durable et la réussite collective reposent sur des personnes épanouies et engagées.



De gauche à droite

14 Jimmy Garnier, Ferrailleur | James Gambier, Chef d'Equipe | Mickaël Vigneron, Coffreur Bancheur | Alexandre Cailleux, Chef de chantier
Lhotellier Construction Hauts-de-France



L'humain, moteur de notre engagement

Notre politique RH s'inscrit dans une démarche responsable et durable, fondée sur la sécurité, le bien-être, le développement des compétences et l'engagement collectif. Nous œuvrons chaque jour pour offrir à nos collaborateurs un environnement de travail respectueux, inclusif et porteur de sens, convaincus que la valeur humaine est le premier levier de performance et de pérennité de l'entreprise.

Le Bilan Social Individuel : un outil de clarté au service des collaborateurs

Lorsque nous avons décidé de mettre en place le Bilan Social Individuel (BSI), ce n'était pas pour "justifier" ce que l'entreprise verse. C'était avant tout donner à chaque collaborateur une vision claire, complète et personnalisée de sa rémunération globale.

Au quotidien, on retient surtout le salaire net mensuel. Pourtant, la réalité est plus large : cotisations retraite, prévoyance, mutuelle, intéressement, épargne salariale, formation... Autant d'éléments qui contribuent concrètement à la protection et au parcours professionnel de chacun, mais qui restent souvent peu visibles.

Le BSI permet de rassembler ces informations en un seul document simple et lisible.

Pour le salarié, cela signifie :

- mieux comprendre la valeur réelle de son package global ;
- mesurer les investissements réalisés pour sa protection sociale et son avenir ;
- disposer d'un support clair pour échanger avec son manager ou les RH ;
- prendre des décisions plus éclairées concernant son parcours ou son épargne.

Le BSI ne crée pas les droits sociaux, il les rend visibles. Et cette visibilité est en soi un facteur de confiance, de transparence et de pédagogie pour nos équipes ou pour les personnes qui souhaitent nous rejoindre.

Nicolas Blondel
Responsable Paie



Former les managers

L'École des Managers Lhotelier est née d'une conviction simple : dans des métiers de terrain, on ne devient pas manager sans accompagnement.

Pensée avec l'École de Management de Normandie et construite à partir des besoins exprimés en interne, elle répond à un enjeu très concret : donner aux responsables les repères, les outils et la posture nécessaires pour mieux animer leurs équipes au quotidien.

Le dispositif repose sur deux parcours en présentiel : «Fondation», pour les managers de proximité et «Élévation», destiné aux conducteurs de travaux et responsables de service, avec un parcours certifiant.

Depuis son lancement, 9 sessions Fondation et 7 sessions Élévation ont déjà été réalisées, soit environ 225 managers formés.

Au-delà des chiffres, l'École contribue à faire émerger une culture managériale commune, plus solide, plus humaine et plus attentive aux réalités de nos métiers.

Développer les compétences et sécuriser les parcours



Dans un Groupe en mouvement, les parcours ne peuvent pas se construire au hasard.

À mesure que les métiers évoluent, se croisent et se transforment, il devient essentiel d'anticiper les besoins en compétences, de sécuriser les trajectoires internes et d'ouvrir des perspectives plus lisibles aux collaborateurs, c'est là que la Gestion des Emplois et des Parcours Professionnels (GEPP) intervient.

Portée par les Ressources Humaines en lien étroit avec les opérationnels, la démarche s'appuie déjà sur plusieurs fondations : référentiels de compétences, fiches de poste, cartographie des emplois, mais aussi consolidation des entretiens professionnels et annuels.

L'ambition est de mieux faire dialoguer les besoins du Groupe et les aspirations individuelles, pour accompagner les mobilités, préparer les compétences de demain et faire de l'évolution professionnelle un levier concret de fidélisation, d'attractivité et de transformation pour notre marque employeur.

Danaë Macret
Responsable développement RH



Découvrez
l'interview
complète !



Ecole des Managers - Remise de diplômes - juin 2025



Découvrez
la vidéo
École des
Managers

L'éthique, un réflexe métier

L'éthique et la conformité occupent désormais une place structurante dans le programme « Fondamentaux » du Groupe.

Dans un secteur exposé aux marchés publics, aux conflits d'intérêts et aux risques réputationnels, l'enjeu n'est pas seulement d'écrire des règles, mais de donner aussi aux équipes des repères concrets pour agir juste.

Le code de conduite anticorruption s'inscrit dans cette logique, avec une ligne claire : éviter à la fois le « tout interdire » et l'affichage sans effet réel. Certaines pratiques sont prohibées, d'autres restent possibles, mais à condition d'être encadrées.

La formation joue ici un rôle central, en s'appuyant sur des cas pratiques proches du terrain pour aider les collaborateurs à repérer les zones grises.

Au-delà de la conformité, cette démarche répond aussi à une attente croissante des clients, des partenaires et des financeurs, et renforce la crédibilité du Groupe dans l'accès à certains dossiers.

Matthieu Halot
Directeur Risques & Affaires Juridiques



Découvrez
l'interview
complète !

Faire mieux, pour mieux bâtir

Certifications, féminisation, équipements de prévention : derrière ces sujets différents, une même exigence se dessine.

Faire progresser les conditions de travail, réduire la pénibilité, ouvrir davantage les métiers et donner aux équipes des repères concrets pour exercer durablement, avec sécurité et reconnaissance, au quotidien.

Prévention de la pénibilité et amélioration des conditions de travail

Le Groupe a engagé une démarche concrète de prévention de la pénibilité à travers l'acquisition de plusieurs exosquelettes.

Cet investissement répond à un double objectif : améliorer les conditions de travail sur les tâches les plus physiques et contribuer au maintien durable des compétences au sein de l'entreprise.

En réduisant l'effort demandé aux collaborateurs, ces équipements permettent de sécuriser certains gestes, de limiter l'usure professionnelle et, dans certains cas, de rendre possible la poursuite ou la reprise d'une activité.

Au-delà du seul outil, cette démarche traduit une attention portée à la santé des équipes, à la soutenabilité des parcours professionnels et à la transmission des savoir-faire dans des métiers où l'engagement physique reste fort.



Structurer l'excellence, certifier la confiance

Les 32 certifications du Groupe traduisent une manière d'exercer les métiers : avec méthode, avec exigence et avec la volonté de progresser dans la durée. Derrière ces référentiels, qu'il s'agisse du MASE dans les travaux publics ou des normes ISO déployées dans plusieurs activités, il y a des pratiques concrètes, des contrôles, des revues régulières et une attention constante portée à la sécurité, à la qualité et à l'amélioration continue. Pour les clients, ces certifications sont un gage de sérieux immédiatement compréhensible : elles attestent d'une entreprise capable de structurer ses process, de tenir ses engagements et de corriger ses écarts. Pour le Groupe, elles constituent un cadre exigeant, au service de la confiance, de l'accès à certains marchés et d'une culture d'entreprise déjà profondément attachée au travail bien fait.



La féminisation se construit par l'exemple

La féminisation des métiers du BTP ne progresse pas par le seul affichage. Elle se construit d'abord dans les recrutements, dans l'accueil sur le terrain, dans le tutorat et dans la manière très concrète dont une équipe accepte de faire une place à une jeune femme.

L'expérience menée au sein du Groupe le montre : lorsqu'une alternante ou une jeune collaboratrice est accompagnée avec exigence, présentée clairement aux équipes, suivie dans sa montée en compétences et reconnue pour son travail, elle trouve pleinement sa place sur les chantiers.

Cette dynamique suppose aussi de dépasser certains freins encore réels : faible nombre de candidatures féminines dans les filières techniques, habitudes de terrain très masculines, manque de modèles à des postes de direction.

Mais elle révèle aussi un bénéfice collectif immédiat : des équipes souvent plus attentives, un cadre de travail plus respectueux, et une autre manière de faire vivre le chantier au quotidien.

Alexandre Heroguella
Directeur agence SNPC / LBC

14%
de femmes
dans l'entreprise
dont
33%
dans l'encadrement



Découvrez
l'interview
complète !



Découverte de chantiers pour le personnel administratif dans le cadre de notre campagne «Les femmes aussi ont le BTP dans la peau».



Don du sang : quand l'engagement personnel sert le collectif

Tout commence par une initiative individuelle. Celle d'une collaboratrice, engagée de longue date en faveur du don du sang, qui a souhaité partager cette cause essentielle avec ses collègues et l'inscrire dans la vie de l'entreprise.

À l'automne 2025, cette démarche prend une nouvelle ampleur : des actions de sensibilisation sont organisées sur 5 sites de l'entreprise en partenariat avec l'Établissement Français du Sang (EFS) de Bois-Guillaume (76).

L'objectif est clair : informer, lever les idées reçues et rappeler une évidence : donner son sang, c'est sauver des vies. Organisées dans un cadre convivial, autour de petits-déjeuners, ces rencontres ont réuni près de 150 collaborateurs, venus s'informer, échanger et mieux comprendre les enjeux et les modalités du don.

Mais au-delà de la sensibilisation, c'est le passage à l'action qui donne tout son sens à cette initiative. À la suite de ces temps d'échanges, plus de 40 collaborateurs se sont engagés dans une démarche de don, certains pour la première fois.

Une dynamique concrète, née d'un engagement individuel et portée par le collectif, qui illustre pleinement les valeurs de solidarité et de responsabilité portées par l'entreprise.

Merci à Nadine Dombrie !





Carrière du Crotoy (80)

Adapter nos moyens aux nouvelles attentes sociétales

Nouvelles techniques de construction, mutualisation des équipements, exploration de techniques, reconsidération des pratiques. Derrière chaque essai et chaque choix technique, une même exigence : réduire les gaspillages, gagner en efficacité et faire évoluer les pratiques avec mesure.

Faire circuler les matériaux pour leur donner une seconde vie

Au sein du Groupe, le pôle Foncier et Réglementaire sécurise les procédures et participe à transformer ce qui pourrait n’être qu’un déchet de chantier en ressource utile pour d’autres projets. Terres, bétons concassés, matériaux inertes issus de terrassements ou de déconstructions peuvent, lorsqu’ils sont bien qualifiés, tracés et orientés, trouver une seconde vie dans des remblais, des aménagements ou des opérations de renaturation. Une démarche à la fois réglementaire, technique et territoriale, portée par le pôle Foncier et Réglementaire du Groupe.

Rencontre avec
Jean-François Bulteau
Directeur Foncier Développement

En quoi consiste exactement le rôle de votre service ?

Notre rôle est d’abord de sécuriser et d’orienter. Lorsqu’un chantier génère des terres ou des matériaux issus de terrassements, de démolition ou de déconstruction, ceux-ci deviennent juridiquement des déchets. Il faut donc savoir les identifier, les catégoriser, les analyser, assurer leur traçabilité, savoir s’ils peuvent être valorisés ou s’ils doivent être dirigés vers un exutoire adapté. Le pôle Foncier et réglementaire intervient à cet endroit précis : nous apportons la lecture réglementaire, environnementale et foncière qui permet ensuite aux activités du Groupe de décider juste et d’agir dans un cadre maîtrisé.

Cette logique de réemploi est-elle récente dans le Groupe ?

Non, au contraire. Elle est ancienne et presque naturelle dans l’histoire de l’entreprise. Le Groupe recycle des matériaux depuis longtemps et a même développé une branche dédiée à la collecte et au traitement des déchets. Dans les industries et aussi dans les activités de travaux publics, cette logique s’est imposée très tôt pour une raison simple : il est important de préserver la ressource et de réutiliser des matériaux déjà disponibles plutôt que de recourir systématiquement à des matériaux naturels issus des carrières. Il y a là un enjeu environnemental évident, mais aussi une vraie logique économique.

Comment se décide concrètement la réutilisation d’un matériau ?

Tout commence par une bonne connaissance du site d’origine. On regarde son historique, les activités qui ont pu s’y succéder, les pollutions éventuelles, puis on fait les analyses nécessaires pour déterminer si les matériaux peuvent être valorisés. Une fois cette étape franchie, ils sont triés, concassés, criblés et recomposés selon les usages visés. Ce travail demande donc à la fois des outils techniques, de la méthode et une réelle connaissance du territoire et de ses besoins.

Qu’est-ce qui rend cette démarche particulièrement vertueuse ?

Elle permet de substituer, quand les conditions sont réunies, des matériaux recyclés à des matériaux naturels, dans un principe d’utilisation du matériau au bon endroit, pour le bon usage. Elle l’est aussi parce qu’elle oblige à penser local. Dans ce type d’activité, le transport pèse très lourd dans l’équation économique et environnementale. En moyenne, les flux s’organisent sur des distances de 30 à 50 kilomètres. Cela signifie que la valorisation n’a de sens que si elle reste très territorialisée, très proche des chantiers et très bien organisée. À Rouen, par exemple, une plateforme du Groupe traite déjà entre 100 000 et 120 000 tonnes de déchets recyclés par an, ce qui donne la mesure de l’enjeu.

Tout peut-il être recyclé ?

Pas complètement. Il reste toujours des fractions plus difficiles à valoriser, notamment des fractions très fines, parfois limoneuses, pour lesquelles l’intérêt technique existe, mais pas toujours la viabilité économique. Dans ces cas-là, il faut trouver le bon équilibre entre ce qu’il serait possible de faire, ce qu’il est pertinent de faire et ce que le marché ou les chantiers à proximité permettent réellement. C’est aussi pour cela que la valorisation n’est jamais un automatisme : elle repose sur une analyse fine des usages, des coûts, des transports et des débouchés.

Quels rôles jouent les ICPE, les exutoires et la cartographie des sites dans ce dispositif ?

Ils jouent un rôle décisif, parce qu’ils donnent sa solidité au système. Les Installations Classées pour la Protection de l’Environnement (ICPE) imposent une rigueur d’exploitation, des suivis environnementaux et une attention réelle à l’intégration des activités dans leur environnement. Les exutoires permettent d’orienter correctement les matériaux qui ne peuvent pas être réemployés. Quant aux outils cartographiques en cours de développement, ils rendent plus lisible l’ensemble de la chaîne : visualiser les sites disponibles, les plateformes mobilisables, les flux possibles, et apporter des solutions aux acteurs de terrain. Au fond, ce que cherche le Groupe, c’est à rendre la valorisation plus fluide, plus traçable et plus efficace.



Des outils robustes adaptés aux besoins des territoires

En 2025, le Groupe a «rétrofité» une ancienne installation de graves routières. Plutôt que de la condamner, il a choisi de la démonter, de la réhabiliter et de la remettre aux normes pour l’installer à proximité d’Arras, au plus près des besoins du territoire arrageois. Derrière ce choix, il n’y a pas seulement un transfert d’outil : il y a une logique de réemploi industriel, de proximité, de transmission des savoir-faire et de solutions plus durables.

Rencontre avec
Quentin Dequevauviller
Directeur Général Délégué Industries et Matériaux

Pourquoi avoir choisi le «rétrofit» plutôt qu’un investissement neuf ?

Le projet traduit une conviction forte : faire évoluer l’existant quand il a encore du potentiel, plutôt que repartir systématiquement sur une solution standard du marché. Ce choix permet aussi au Groupe de mobiliser son ingénierie interne et de retrouver une cohérence industrielle. C’est à la fois une approche économique pour le groupe, une approche environnementale en évitant de ferrailer un outil et une approche technique pour proposer de nouveaux produits bas carbone sur ce secteur géographique.

Pourquoi l’avoir réinstallée à proximité d’Arras ?

Parce que le territoire arrageois est décrit comme dynamique, avec des besoins réels en matériaux techniques bas carbone, en réactivité logistique et en solutions locales davantage tournées vers l’économie circulaire. Produire plus près des chantiers, c’est réduire les transports, mieux servir l’agence travaux publics implantée sur place et proposer une offre unique. C’est aussi une manière de mettre l’investissement industriel au service du territoire et des clients.

Qu’est-ce que ce projet change concrètement ?

L’outil n’a pas été déplacé, il a été transformé. Modernisé et repensé, il permet de proposer une offre technique plus large, bas carbone, avec plus de 85 % de matériaux recyclés en moyenne et des solutions pouvant atteindre 100 %, mises en œuvre à froid, sans énergie fossile. Il répond directement aux enjeux d’entretien des voiries. Cette performance repose sur une véritable ingénierie matériaux et l’appui du laboratoire Ateclab.

En quoi ce projet reflète-t-il les valeurs du Groupe ?

À travers ce projet, Lhotellier prouve qu’il sait transformer une transition sensible en opportunité utile. Le retrofit de cette unité de production a permis de réemployer un outil plutôt que de l’abandonner. Au fond, ce projet mêle la même chose que beaucoup d’initiatives réussies : de l’expertise, du sens, et une manière très concrète de faire vivre la Raison d’Être du Groupe sur le terrain.

Construire autrement,
plus vite et plus sobrement

Le partenariat engagé avec TH Group illustre la volonté du Groupe d’accompagner l’émergence de nouveaux modes constructifs toujours plus sobres. En rapprochant le savoir-faire de Lhotellier Construction de celui d’un acteur de l’habitat industrialisé bas carbone, il ouvre la voie à une construction plus rapide et moins énergivore. Avec cette nouvelle approche du métier, près de 80% du bâtiment est fabriqué en usine, ce qui réduit les aléas de chantier, les nuisances sonores, les déchets et certains facteurs de pénibilité. Ce procédé favorise aussi une performance énergétique compatible avec les exigences environnementales actuelles. Ce partenariat traduit une conviction forte : **l’avenir du bâtiment passera aussi par l’innovation constructive, la réindustrialisation des territoires et des solutions capables de conjuguer efficacité, sobriété, qualité d’usage et ancrage local, dans une logique industrielle assumée.**

Sébastien Sacavin
Secrétaire Général Groupe



© Crédit TH Groupe

Tester aujourd’hui,
les engins de demain

En 2025, nos équipes ont organisé une démonstration d’une chargeuse électrique en partenariat avec l’un de nos fournisseurs. Chauffeurs, directeurs d’agence, techniciens d’atelier et différents métiers utilisateurs ont pu participer aux essais et partager leurs retours d’expérience.

Ce type de rencontre s’inscrit dans une démarche régulière de veille technologique et d’observation des innovations du secteur.

« Notre objectif est de comprendre concrètement ce que ces nouvelles solutions peuvent apporter à nos chantiers et à nos équipes », explique Frédéric Bialorucki.

Se questionner sur nos moyens techniques

Les engins de chantier évoluent rapidement, notamment sous l’impulsion des enjeux environnementaux et sociétaux. Électrification, réduction des émissions de CO₂, baisse des nuisances sonores, optimisation des consommations... Les innovations sont nombreuses.

Tester une chargeuse électrique, c’est se poser plusieurs questions essentielles :

Quelle est sa performance réelle en conditions de chantier ? Son autonomie est-elle adaptée à nos usages ? Quels impacts sur l’organisation (recharge, maintenance, logistique) ? Quels gains en consommation de carburant et en émissions ? Quel retour d’expérience pour les conducteurs ?

« Ces essais nous permettent d’identifier à la fois les points forts et les limites. On parle beaucoup d’électrique, mais sur le terrain, il faut que la solution soit fiable, opérationnelle et cohérente économiquement. »

Une démarche collective et concrète

Ces démonstrations sont aussi des moments d’échanges. Les chauffeurs apportent leur regard opérationnel, les techniciens analysent les aspects techniques et de maintenance, les directeurs d’agences évaluent l’impact sur la performance des chantiers.

Cette approche transversale permet d’éviter les décisions théoriques. Les choix d’investissement sont ainsi nourris par l’expérience terrain.

Préparer l’empreinte de demain

Au-delà de la performance technique, ces initiatives participent à une réflexion plus large : quelle doit être l’empreinte de nos chantiers demain ?

Réduction des émissions, amélioration des conditions de travail, adaptation aux attentes des clients et des territoires : l’évolution de notre parc matériel est un levier concret de notre démarche RSE.

Frédéric Bialorucki
Directeur Matériel et Atelier



Découvrez la vidéo
de la chargeuse
électrique



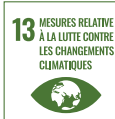
Mutualiser
les moyens pour
toujours plus
d’efficacité

Le nouveau parc matériel construction mis en service en 2025 a marqué une étape importante dans la rationalisation des moyens. En centralisant les demandes, en préparant les commandes en amont et en mutualisant les équipements entre agences, il permet de mieux maîtriser les flux, les coûts, la qualité et la logistique. Le matériel est désormais contrôlé, nettoyé, remis en état puis réaffecté d’un chantier à l’autre, limitant ainsi les achats inutiles, la location externe et les équipements dormants, tout en réduisant les allers-retours inutiles.

Cette organisation améliore aussi la traçabilité et la réactivité au quotidien, avec un objectif de livraison en J+7.

Enfin le projet porte une dimension environnementale concrète : l’installation d’une grue électrique sur le parc réduit l’usage d’un engin thermique, tandis qu’un dispositif de récupération des eaux pluviales et de recyclage des eaux de lavage limite la consommation de ressources. Une politique des petits pas qui porte ses fruits.

Etienne Chalando
Responsable Parc Matériel Construction



Electrification de la flotte,
où en est le Groupe Lhotellier ?

Rencontre avec
Annie Giordano
Responsable de mission process et organisation

Pourquoi le Groupe s’engage-t-il dans l’électrification de sa flotte automobile ?

Cette démarche répond à un triple enjeu. D’abord **réglementaire**, avec des obligations de réduction des émissions et des pénalités en cas de non-respect. Ensuite **fiscal**, notamment via l’évolution des avantages en nature liés aux véhicules. Enfin **stratégique** : **le Groupe s’est fixé un objectif de réduction de –20 % des émissions de gaz à effet de serre d’ici 2030.**

Cette démarche s’inscrit-elle dans une politique environnementale plus globale ?

Oui, pleinement. L’électrification de la flotte s’intègre dans une stratégie globale de décarbonation : évolution des équipements, transition énergétique des installations, développement de solutions techniques moins émettrices. L’objectif est de concentrer les efforts sur les leviers les plus impactants à court terme, notamment les consommations d’énergies fossiles.

Où en êtes-vous concrètement aujourd’hui ?

La progression est très rapide. Début 2025 : 2 véhicules électrifiés. Fin 2025 : environ 25 véhicules. Début 2026 : environ 60 à 66 véhicules électrifiés ou hybrides rechargeables. Aujourd’hui, cela représente environ 20 % des véhicules de fonction, déjà livrés ou commandés.

Quels leviers ont permis d’accélérer cette transition ?

Plusieurs actions concrètes ont été mises en place : **déploiement de solutions de recharge (agences et domicile), simplification de la recharge en itinérance, accompagnement des collaborateurs dans la prise en main et mise en place d’aides à l’installation de bornes.** Le Groupe a également fait évoluer son modèle de financement en privilégiant la location longue durée (LLD), afin de s’adapter à l’évolution rapide des technologies et limiter les risques liés à la revente.

Qu’en est-il des infrastructures de recharge ?

Le déploiement est en cours d’accélération : 25 bornes installées actuellement, plus de 55 bornes prévues, avec une montée en puissance vers des solutions de recharge plus rapides et performantes.

L’électrification concerne-t-elle uniquement les véhicules de fonction ?

Non. Le Groupe étend progressivement la démarche aux véhicules utilitaires, en priorité sur les usages les plus compatibles (faible kilométrage, trajets courts).

À RETENIR

- –20 % d’émissions GES d’ici 2030 (scopes 1 et 2)
- 20 % de la flotte électrifiée début 2026
- +60 véhicules électrifiés en un an
- 80 bornes prévues à terme
- Une transition accélérée grâce à l’accompagnement des collaborateurs et à l’évolution des usages

Le juste sens de la relation

Représentation, sponsoring, mécénat, événementiel : le Groupe fait évoluer ses pratiques pour leur donner un cadre lisible, cohérent, responsable. Notre enjeu : promouvoir nos métiers et nos expertises à travers des rencontres porteuses de sens.

Les conférences du Territoire : faire évoluer nos pratiques vers plus de sens et de responsabilité



Les Conférences du Territoire - «Les nouvelles techniques constructives : chimères ou réalité ?» - Grand-Quevilly (76)

Créées fin 2024, les Conférences du Territoire traduisent une volonté claire : faire évoluer nos formats de représentation vers davantage de contenus et de profondeur. Dans un contexte où les relations d'affaires sont parfois perçues comme de simples temps de convivialité, nous avons souhaité proposer un cadre différent, plus exigeant et plus utile pour l'ensemble de nos parties prenantes.

L'objectif est simple : réunir clients, partenaires, élus, acteurs économiques et institutionnels autour d'un sujet sociétal en lien direct avec nos métiers et les enjeux des territoires. Ces rencontres sont pensées comme des espaces d'éclairage et de dialogue, où l'on vient d'abord pour comprendre, partager et débattre.

En 2025, deux nouvelles éditions ont été organisées, au sein de notre village à Grand-Quevilly (76) et à Abbeville (80) au sein de notre agence STPA, confirmant notre volonté d'inscrire ce format dans la durée.

À Abbeville, la conférence a porté sur le mix énergétique. À travers l'intervention d'experts et les échanges avec les participants, les discussions ont permis d'aborder la complémentarité des sources d'énergies, les enjeux de transition, l'adaptation des infrastructures et les impacts pour les territoires. Un sujet structurant, au croisement des politiques publiques, des contraintes techniques et des attentes sociétales.

À Grand-Quevilly sur un site industriel réhabilité par le groupe, la rencontre a favorisé un dialogue croisé entre architectes, bâtisseurs, producteurs de matériaux et spécialistes des nouvelles techniques constructives. L'objectif : partager les retours d'expériences, confronter les points de vue sur les nouveaux modes constructifs et mieux appréhender les défis environnementaux et techniques qui transforment notre secteur.



Les Conférences du Territoire - «Mix énergétique, quels impacts sur nos territoires ?» - Abbeville (80)

Au-delà du format, la démarche porte une conviction forte : nos actions de représentation doivent contribuer à la diffusion des connaissances et à la compréhension des enjeux locaux. Elles doivent participer au débat territorial, éclairer les décisions et encourager le partage de bonnes pratiques.

Les Conférences du Territoire illustrent ainsi notre volonté d'allier développement économique, responsabilité sociétale et éthique des affaires. Elles traduisent une entreprise en mouvement, consciente de son rôle dans les territoires et attachée à faire de chaque rencontre une opportunité de réflexion collective et de progrès partagé.



Détecter pour mieux protéger

Parce qu’un ouvrage ou un service n’a de valeur que s’il répond à un usage réel, le Groupe relie ses expertises aux attentes concrètes des usagers, des clients et des collectivités. Qualité de l’eau, détection, sécurité, gestion des ressources : ici, la performance se juge à ce qu’elle rend possible, au quotidien, sur le terrain.

Au plus près des territoires et de ses administrés

Dans le cadre de sa démarche de responsabilité sociétale, Lhotellier Eau place la proximité et l’accessibilité au cœur de la relation avec ses abonnés. Au-delà de son service clientèle centralisé, qui assure l’ensemble des missions de gestion (accueil, abonnements, résiliations, facturation et encaissement), l’entreprise a fait le choix de renforcer sa présence sur le terrain.

Ainsi, des accueils physiques sont régulièrement organisés directement au sein des territoires desservis, en partenariat avec les collectivités (mairies, sièges de syndicats, salles communales) ou dans les locaux du Groupe. Ces permanences permettent d’aller à la rencontre des usagers et de proposer un service au plus près de leurs besoins.

Ces rencontres constituent un point d’échange privilégié entre le Délégataire et les abonnés, permettant de répondre à des questions toujours variées : compréhension des factures, suivi des consommations, accompagnement dans les démarches administratives ou encore gestion de situations particulières. Elles favorisent également une meilleure prise en compte des attentes locales et permettent d’identifier plus facilement les publics en difficulté, notamment les personnes éloignées du numérique ou à mobilité réduite.

En recréant du lien humain et en facilitant l’accès au service pour tous, Lhotellier Eau affirme son engagement en faveur d’un service public de l’eau plus inclusif, solidaire et ancré dans les territoires.

Damien Labrot
Directeur Activité Eau

Accompagner la transformation des exploitations agricoles : l’exemple de La Source

Face aux enjeux économiques et environnementaux, les exploitants agricoles doivent aujourd’hui faire évoluer leurs infrastructures sans compromettre leur activité ni artificialiser davantage les sols. C’est dans cette logique que Terre Solaire a accompagné l’exploitation de «La Source» dans la rénovation complète d’un bâtiment existant.

Le projet a consisté à désamianter une toiture vétuste, réhabiliter la structure existante et y intégrer une centrale photovoltaïque. Ce choix permet d’éviter la construction d’un nouveau bâtiment, limitant ainsi l’impact environnemental tout en valorisant le patrimoine existant.

Au-delà de l’aspect technique, l’intérêt pour l’exploitant est double : retrouver un bâtiment fonctionnel, conforme aux exigences actuelles, et financer une partie des travaux grâce à la production d’énergie solaire. Avec une puissance installée de 500 kWc pour une production annuelle estimée à 452 MWh, l’installation devient un levier économique durable.

Ce projet illustre la capacité du groupe à proposer une approche globale, intégrant désamiantage, rénovation, couverture et installation photovoltaïque. Une solution clé en main qui simplifie le parcours client et répond concrètement aux besoins des exploitants agricoles : moderniser, sécuriser et pérenniser leur outil de travail.



Exploitation agricole «La Source» - projet photovoltaïque - Fontaine-le-Sec (80)



Accompagner les industriels au-delà du réglementaire : le projet Biocodex

Dans un contexte de renforcement des obligations environnementales, les industriels doivent concilier conformité réglementaire et performance opérationnelle. À Beauvais, l’entreprise Biocodex a fait le choix d’aller plus loin que les exigences minimales en matière d’équipement de ses parkings.

Alors que la réglementation impose une couverture partielle, le site a opté pour une couverture complète de ses espaces, intégrant une centrale photovoltaïque de 888 kWc. Cette installation produit environ 826 MWh par an, en autoconsommation, couvrant une partie des besoins énergétiques du site industriel.

Au-delà de la conformité, ce projet traduit une volonté d’exemplarité. Il permet également d’améliorer le confort des collaborateurs (protection des véhicules), d’anticiper les usages liés à la mobilité électrique grâce à l’intégration de bornes de recharge, et d’optimiser les investissements en mutualisant plusieurs enjeux en une seule opération.

Grâce à une approche clé en main, intégrant l’ensemble de la chaîne – des travaux d’infrastructure à la mise en service de la centrale – Terre Solaire accompagne ses clients industriels dans des projets sur mesure, adaptés à leurs contraintes et à leurs ambitions. Une manière concrète de transformer une obligation réglementaire en opportunité durable.



Préparer la ville de demain

Déconstruire, dépolluer, réhabiliter, aménager : derrière ces verbes opérationnels, il y a une même utilité. Redonner de l’usage à des sites délaissés ou vieillissants, accompagner les grands projets utiles aux territoires et participer, par le chantier, à une transformation plus sobre et plus durable de notre cadre de vie collectif.



Canal Seine Nord RD66 - Montmacq (60)

Grands projets : bâtir grand, rester ancré

Présent à Penly, sur le canal Seine-Nord et, demain, à Gravelines, le Groupe Lhotellier fait le choix d’être là où les grands projets rencontrent les territoires : dans les accès que l’on crée, les chaussées que l’on trace, les parkings que l’on aménage, les eaux que l’on accompagne, les équilibres locaux que l’on préserve. C’est à cet endroit précis, au contact direct des territoires, que le Groupe exprime pleinement son savoir-faire et sa responsabilité.

À Penly, nous avons déjà réalisé plus de 6 M€ de travaux, dont un parking de 2 000 places destiné à accueillir les travailleurs du projet. Sur le canal Seine-Nord, notre engagement s’inscrit dans le groupement Nord Confluence, avec plus de 15 M€ d’opérations remportées.

Ces projets nourrissent l’activité et confortent le développement du Groupe dans le temps long. Ils laissent aussi derrière eux une empreinte concrète : des aménagements utiles, pensés pour les usagers, le cadre de vie et le respect de l’équilibre écologique régional, dans une logique de réduction du transport routier et des émissions de CO₂.

Olivier Lesenne
Directeur Général Délégué Infrastructures & Aménagements



Découvrez
la vidéo Canal
Seine Nord



Découvrez
l’interview
complète !



Chantier Penly parking central 2000 places - Penly (76)

Chantier «Les Canadiens» - Rouen (76)



Préparer la ville de demain :
déconstruction des «Immeubles
des Canadiens» à Rouen

En 2025, le Groupe Lhotellier, à travers sa filiale Lhotellier 3D Solutions, a contribué à une opération majeure de renouvellement urbain dans le quartier des Sapins à Rouen avec la déconstruction de la résidence dite des « Canadiens ». Ce chantier s'inscrit dans le cadre du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU), dont l'objectif est de transformer durablement ce secteur de la ville et d'améliorer le cadre de vie de ses habitants.

Construit dans les années 1950-1960, cet ensemble immobilier composé de cinq bâtiments et de 280 logements était devenu vétuste et difficile à adapter aux standards actuels de confort et de performance énergétique.

Sa déconstruction permet aujourd'hui de libérer un foncier stratégique d'environ deux hectares afin d'accueillir un nouveau projet résidentiel favorisant une plus grande diversité de l'habitat et une meilleure mixité sociale.

Au total, l'opération permettra de valoriser et recycler des volumes significatifs de matériaux : 27 000 tonnes de bétons, 80 tonnes de déchets industriels banals, 60 tonnes de plâtre et placo et près de 50 tonnes de bois.

Dans une logique d'économie circulaire, une partie importante des matériaux issus de la déconstruction est traitée et réutilisée, notamment avec 8 000 tonnes de bétons concassés réemployés directement sur le site, limitant ainsi le transport de matériaux et l'empreinte carbone du chantier.

Au-delà de la dimension technique, cette opération participe pleinement à la transformation du quartier. La libération de ce foncier permettra la création d'un nouveau programme urbain comprenant environ une centaine de logements et des espaces paysagers, contribuant à renforcer l'attractivité du secteur et à améliorer la qualité de vie des habitants.

Ces projets illustrent le rôle que peuvent jouer les acteurs de la construction dans la reconstruction de la ville sur elle-même, en conciliant développement urbain, gestion responsable des ressources et dynamisme économique local.



Découvrez
la vidéo
de déconstruction

«Réparer» la ville
plutôt que l'étendre

À travers ses opérations immobilières, le Groupe ne se limite pas à construire : il redonne vie à des sites abandonnés, souvent sans usage depuis des années. Dépollution, déconstruction, désamiantage, génie écologique, VRD, bâtiment, énergies... la réhabilitation des friches industrielles mobilise une chaîne complète de savoir-faire, au service d'une même ambition : recréer de l'activité sans consommer de nouveaux fonciers. Une manière, aussi, de transformer des contraintes urbaines en opportunités durables pour les territoires.

Rencontre avec
Vanessa Bettend-Colas
Directrice Immobilier du Groupe

Pourquoi le Groupe a-t-il fait le choix de réhabiliter des friches industrielles plutôt que d'urbaniser de nouveaux terrains ?

Parce qu'il existe déjà, dans les territoires, de nombreux fonciers artificialisés, parfois obsolètes ou abandonnés, souvent sous-exploités. L'idée est simple : mieux vaut requalifier ces espaces que continuer à étendre la ville sur des terres vierges. Cette approche de recyclage urbain s'inscrit pleinement dans les enjeux de sobriété foncière et de zéro artificialisation nette. Le Groupe fait ainsi le choix de sites plus complexes, mais aussi plus utiles.

En quoi ces projets sont-ils particulièrement intéressants pour le Groupe ?

Une friche industrielle permet de mobiliser l'ensemble des expertises du Groupe : dépollution, désamiantage, ingénierie environnementale, terrassement, VRD, bâtiment, photovoltaïque. Elle incarne aussi le concept de "villages Lhotellier", conçus comme des espaces où les métiers collaborent plus étroitement. La friche devient ainsi un terrain d'expérimentation et de synergies.

Concrètement, que faut-il faire pour redonner vie à ces sites ?

Le travail commence bien avant la construction : déconstruire, désamianter, dépolluer, terrasser, viabiliser, réaménager. Le Groupe y associe une logique de renaturation : réintroduire de la nature, favoriser la biodiversité et intégrer le génie écologique. Sur certains sites, cela implique des mesures spécifiques de protection des espèces, comme c'est le cas sur notre projet Rive Hotoie à Amiens. La requalification est donc à la fois technique et environnementale.



Projet Rive Hotoie - Amiens (80)

Qu'est-ce que ces opérations apportent aux collectivités locales ?

Elles transforment des situations souvent dégradées. Une friche industrielle est fréquemment un site fermé, sans activité, parfois dangereux, qui nuit à l'image du territoire. La réhabiliter, c'est rouvrir des espaces, renforcer l'attractivité et accueillir de nouvelles activités, voire recomposer un quartier. Le Groupe apporte ici une valeur clé : une approche intégrée, capable d'accompagner les projets de bout en bout.

Et pour les clients, les investisseurs ou les futurs usagers, quel est l'intérêt ?

Ces projets redonnent des usages à des emprises souvent stratégiques, dans des zones déjà intégrées à la ville. Pour le Groupe, la logique est aussi patrimoniale : développer une foncière solide, rester investisseur de ses projets et y accueillir entreprises et locataires. La friche requalifiée devient ainsi un actif pérenne, au service de l'activité.

Comment ces projets sont-ils perçus par les riverains ?

Le principal enjeu n'est pas de convaincre de transformer ces sites, mais d'expliquer que cela s'inscrit dans le temps long. Supprimer une friche dégradée est généralement bien perçu. La difficulté réside surtout dans la pédagogie : expliquer les étapes, les délais et les contraintes du projet. Le Groupe peut y contribuer en clarifiant le sens et les bénéfices des opérations, notamment sur des sites sensibles en cœur de ville, comme à Saint-Pierre-lès-Elbeuf, sur l'ancien site AKZO NOBEL (76).

Au fond, qu'est-ce que cette démarche dit du positionnement du Groupe ?

Qu'il ne s'agit plus seulement de développement immobilier, mais de redéveloppement. L'objectif est de transformer l'existant pour créer une valeur durable. Ces projets demandent du temps et une forte capacité à mobiliser plusieurs métiers. Mais c'est aussi ce qui fait leur force : une approche globale, cohérente et ancrée dans les territoires.

Cette activité, qui mobilise un haut niveau d'expertise et de coordination entre les métiers, constitue aujourd'hui un pilier stratégique du développement du Groupe.



Projet «Avant Poste» - Val-de-Reuil (27)



INDICATEURS DE PERFORMANCE	2023	2024	2025
HUMAIN			
• Taux de fréquence (Accident du travail)	30,35	34,92	31,19
• Taux de gravité (Accident du travail)	1,03	0,78	0,92
• Absentéisme	6,6 %	6,7 %	6,7 %
• Nombre de personnes recrutées	296	228	212
• Ancienneté (en année pour les CDI)	8,2	8,8	7,7
• Age moyen (en année pour les CDI)	40	40	39
• Nombre de contrats en alternance	139	143	131
• Heures de formation par collaborateur	18,3	19,0	16,7
• Féminisation de nos métiers	12,8 %	14,2 %	14,0 %
• Taux de personnel en situation de handicap	1,12 %	1,58 %	2,0 %
GOUVERNANCE			
• Investissement annuel (K€) (hors Immobilier)	7 025	15 613	12 357
• Valeur des contributions fiscales locales versées sur nos territoires (K€)	692	741	805
ENVIRONNEMENT - empreinte carbone			
Emission GES - KgCO ₂ eq / k€ CA (calcul biennal)	475	/	
• Scope 1 & 2 - Emissions directes	56	51	
• Scope 3 - Emissions indirectes (calcul biennal)	419	/	
Emissions évitées (CO ₂ eq) - actions engagées dans le cadre de notre plan de transition écologique	2 782	3 278	6 290
• % auto-consommation dans volume conso électricité	0,1 %	1,7 %	4,5 %
• Production énergie solaire (MWh)	786	2 076	4 250

Nous remercions toutes les parties prenantes de l'entreprise qui ont rendu possible la rédaction de cette brochure. Merci à nos collaborateurs, clients et partenaires dont la confiance nous porte vers l'avenir. Merci, enfin, à vous qui avez parcouru ces lignes. Nous nous sommes attachés le temps d'un instant à traduire l'essence même de notre entreprise. Des exemples concrets qui, au quotidien, illustrent l'action des Femmes et des Hommes Lhotellier.

Édité par la Direction de la Communication du Groupe Lhotellier, participation éditoriale : Stéphanie Buitekant | Crédit photos : agence Oflow, Franck Burges, David Morganti, photothèque Groupe Lhotellier

Ce document est imprimé par un imprimeur local, labellisé Imprim'Vert, conforme ISO 14001, Imprifrance et PEFC. Il est imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement, avec des encres végétales. Mai 2026



Lhotelier

BÂTISSEURS
D'EXCELLENCE



→ www.lhotelier.fr